



REVUE DE PRESSE 2024

Environnementale
La Grande Motte

Sommaire :

I/Janvier :	3
Pays de L'Or : Des aides pour l'achat d'un vélo électrique - Le 14 Janvier 2024 :	3
La Grande Motte : L'hôtel Novotel du Ponant obtient le label Clef Verte - 27 Janvier 2024 :	4
II/ Février :	5
La Grande Motte : Une nouvelle grande roue plus verte arrive cette semaine au Point Zéro – Le 6 Février 2024 :	5
La Grande-Motte : 70 % de verdure – Le 22 Février 2024 :	6
III/ Mars :	7
Pays de l'Or : Des aires de compostage fleurissent un peu partout dans la ville - Le 18 Mars 2024 :	7
Pays de l'Or : Un jeu de piste le long des plages autour du compostage des déchets - 21 Mars 2024 :	9
IV/ Avril :	10
Hérault : Francois-Xavier Lauch : « Ces sujets m'empêchent de dormir » :	10
V/ Mai :	11
La Grande Motte : Des voies vertes pour une mobilité active grandissante sur le territoire - Le 12 Mai 2024 :	11
Occitanie : Label Pavillon bleu : la région en tête avec 107 plages et 20 ports - Le 25 Mai 2024 : ..	13
La Grande-Motte : Trois tortues caouanne relâchées dans le bras de mer du Ponant : Le 28 Mai 2024 :	14
Pays de l'Or : Seize familles sont engagées pour un défi « zéro déchets » - Le 30 Mai 2024 :	16
VI / Juin :	17
La Grande Motte : Une pollution marine oblige le maire de La Grande Motte à interdire la baignade sur la plage du centre-ville – Le 09 Juin 2024 :	17
La Grande-Motte : Grand-Travers : la route bientôt déplacée ? - Le 13 Juin 2024.....	18
La Grande-Motte : qui veut aider à nettoyer le port ? - Le 13 Juin 2024 :	19
La Grande-Motte : Une pollution marine oblige le maire de La Grande Motte à interdire la baignade sur la plage du centre-ville - Le 9 Juin 2024 :	20
VII / Juillet :	21
La Grande Motte : Des nouvelles bornes de recharge électrique sur le quai Pompidou - Le 16 Juillet 2024 :	21
La Grande-Motte : Transports : Marre de prendre la voiture ? D'être dépendant des automobilistes ? Découvrez les solutions plus vertes pour rejoindre la mer en transports en commun ou à vélo - Le 23 juillet 2024 :	22
Pays de l'Or : Gardes littoraux : les couteaux suisses des espaces naturels - Le 31 Juillet 2024 :	24
La Grande-Motte : Des visites en trottinettes électriques - Le 31 Juillet 2024 :	26
VIII / Août :	27

La Grande Motte Une Laverie écologique a ouvert ses portes - Le 03 Août 2024 :	27
La Grande-Motte : Il y a 50 ans : un golf floridien et désormais vertueux - Le 11 Août 2024 :	28
La Grande Motte : Lorsque les tortues marines bénéficient d'une seconde chance grâce au CestMed -Le 27 Août 2024 :	29
IX / Septembre :	33
La Grande-Motte : La ville met en avant un paysagiste – Le 14 Septembre 2024 :	33
La Grande Motte : World Clean up Day : 150 kg de déchets ramassés - Le 25 Septembre 2024 : ...	34
XI / Novembre :	35
La Grande Motte : Le Salon du Littoral revient pour une 7 ^e édition ce mardi - Le 2 Novembre 2024 :	35
La Grande-Motte : La ville étend sa saison et vise un label écologique - Le 16 Novembre 2024.....	36
La Grande-Motte fait sa révolution : un bilan au-delà des chiffres ! - Le 19 Novembre 2024	38
La Grande-Motte : bientôt une piste cyclable vers Carnon - Le 14 Novembre 2024.....	44
XII / Décembre :	45
La Grande Motte : [Les Grands Sites d'Occitanie] La Grande Motte, une station balnéaire avant-gardiste – Le 1 ^{er} Décembre 2024 :	45
La Grande Motte : Comment se débarrasser des sapins de Noël après les fêtes ? - Le 24 Décembre 2024 :	47

I/Janvier :

Midi
Libre

Pays de L'Or : Des aides pour l'achat d'un vélo électrique - Le 14 Janvier 2024 :

En 2024, la subvention du Pays de l'Or est renouvelée pour les habitants du territoire souhaitant investir dans un vélo à assistance électrique. Sont concernés les vélos à assistance électrique (VAE), les vélos cargo ou adaptés (Tricycles pour personnes à mobilité réduite, personnes âgées ou convalescentes), neuf ou d'occasion, réalisés auprès d'un revendeur situé dans l'une des communes du Pays de l'Or. Cette subvention représente 20% du montant d'un VAE neuf, dans la limite de 200 €. A travers ce dispositif, l'Agglomération souhaite encourager l'achat local et soutenir les commerçants de son territoire.

Elle s'inscrit également dans une démarche durable de recyclage, en incluant l'achat d'occasion. Pour répondre aux besoins du plus grand nombre, cette aide est valable pour plusieurs types de vélos et sans conditions de ressources.

Pour bénéficier de cette aide le demandeur doit être un particulier et résider à l'année sur le territoire de la commune. Cette aide est valable pour l'achat d'un vélo par foyer sur une durée de 5 ans. Pour se renseigner, le service transport est joignable par mail à transport@paysdelor.fr ou par téléphone au 0467123500



Avec une assistance, c'est plus facile de pédaler ! (Photo de Raphaël Fourrau)

Midi
Libre

La Grande Motte : L'hôtel Novotel du Ponant obtient le label Clef Verte - 27 Janvier 2024 :

L'hôtel Novotel La Grande Motte Golf, situé au Ponant a obtenu la certification Clef Verte pour l'année 2024, Samedi 20 Janvier. La clef Verte est un label environnemental international pour l'hébergement touristique et la restauration.

Cette certification répond à plus d'une centaine de critères dans les domaines de la gestion touristique durable. Ces éléments permettent aux établissements de réduire leur impact environnemental et de s'engager en faveur de la réalisation des objectifs de développement durable de l'ONU. Mise en œuvre d'une politique environnementale et d'une démarche socialement responsable, gestion intelligente des déchets (réduction à la source, collecte et recyclage), maîtrise des consommations d'énergie et d'eau, achats responsables pour l'alimentation et l'entretien, sensibilisation active de la clientèle : ce sont autant de critères pris en compte par les établissements labellisés.



II/ Février :



La Grande Motte : Une nouvelle grande roue plus verte arrive cette semaine au Point Zéro – Le 6 Février 2024 :

Une nouvelle grande roue, moderne et écologique, va se déployer dès cette semaine au Point Zéro. Avec ses 50 mètres de hauteur (contre 33 mètres auparavant), elle sera parmi les trois plus hautes de France. Pourtant, cette « Green Wheel » géante ne consomme pas plus d'énergie qu'un petit manège carrousel. Comment est-ce possible ? Eh bien, grâce aux grands progrès technologiques réalisés dans différents domaines. Elle est tout d'abord équipée de 90 m² de panneaux photovoltaïques, soit environ 2 m² disposés sur chaque cabine. Enfin, des moteurs électriques à récupération d'énergie viendront compléter ce système innovant et en faire un exemple en termes de sobriété énergétique. La cité blanche, ses pyramides, ses plages, ses espaces verts mais aussi sa Grande Roue, à la fois un emblème pour les habitants et un phare pour les visiteurs.

Petit retour en arrière : en 2017, pour la première fois, arrivait une grande roue dans la commune. Symbole touristique, elle devient rapidement une véritable attraction pour les visiteurs car elle permet d'avoir un point de vue unique sur la ville.

Huit mois de construction dans les ateliers en Italie Aujourd'hui, cette géante, appartenant à la société Festiroue, a été construite en Italie, pendant près de huit mois dans les ateliers de Tecnical Park. L'un des plus gros constructeurs mondiaux de manèges. Pour faire un peu de géographie, c'est dans le nord de la Botte, à mi-chemin entre Vérone et Bologne. La structure est impressionnante, cette nouvelle attraction est non seulement hors normes au niveau de ses mesures mais aussi en termes de ses capacités pour fonctionner avec de l'énergie produite sur place.

Comptant pas moins de 36 cabines, de capacité de six personnes, elle pourra accueillir simultanément 216 personnes. Dans une société où l'on cherche à prendre de belles photos de ses vacances, c'est le spot rêvé pour faire des photos Instagram tables.



Une nouvelle grande roue d'une hauteur de 50 mètres contre 33 auparavant pourra accueillir simultanément 216 personnes.

La Grande-Motte : 70 % de verdure – Le 22 Février 2024 :

Dans sa lettre publiée dans La Gazette du jeudi 8 février, intitulée “La Grande-Motte : merci aux écologistes avant l'heure”, Madame Dominique Marti Ferrari précise que La Grande-Motte ne doit pas seulement son existence à Jean Balladur, mais également à Pierre Racine, qui a dirigé avec succès la mission interministérielle d'aménagement du littoral languedocien et roussillonnais. C'est tout à fait exact. Et à ce titre, je tiens à souligner que j'ai été le premier maire des communes créées ex nihilo à honorer Pierre Racine en mai 2012, en nommant une avenue en son honneur, en présence de ses proches. Pierre Racine écrivait : “Jamais je n'ai disposé d'une liberté comparable”, à propos de ce qui reste encore aujourd'hui l'un des plus grands chantiers de l'après-guerre. Pourrait-il encore tenir aujourd'hui de tels propos ? J'en doute. Car je le maintiens, l'écologie politique et le dictat de la bureaucratie écologique entravent la raison, l'action et le discernement. Madame, vous qui avez réalisé un documentaire sur le littoral du Languedoc-Roussillon, vous n'ignorez pas que La Grande-Motte a été surélevée de plusieurs mètres au-dessus du niveau de la mer, pour prévenir tout risque de submersion. Cela, nous ne le devons pas aux écologistes. Nous le devons au bon sens et à la vision d'un homme, Jean Balladur, qui s'est toujours tenu éloigné des dogmes, pour édifier une cité moderne et adaptée aux enjeux climatiques. Les contraintes dévastatrices de l'écologie punitive et son emballement normatif paralysent l'action. Pour autant, je continuerai toujours à me battre pour le bien-être des Grand-Mottois et la pérennité de la ville à long terme. Fidèle à la vision de Balladur, je n'ai pas attendu de recevoir des leçons d'associations écologistes ou autres ayatollahs de la bien-pensance pour entreprendre une politique pragmatique et concrète en faveur de l'environnement, dans une ville composée de 70 % d'espaces verts, et enrichie de 35000 arbres: conversion du parc d'éclairage public en LED, réutilisation des eaux usées traitées pour l'arrosage du golf municipal, thalasso thermie pour récupérer l'énergie calorifique de la mer, plan local de déplacement pour favoriser les déplacements doux... Comme vous pouvez l'apprécier, le combat urgent et prioritaire pour l'environnement nécessite une approche innovante et proactive, bien éloignée d'une logique démagogique, centralisatrice et punitive que certains souhaitent nous imposer.

STEPHAN ROSSIGNOL - maire de La Grande-Motte - président de l'Agglomération du Pays de l'Or

communication@lagrandemotte.fr

III/ Mars :



Pays de l'Or : Des aires de compostage fleurissent un peu partout dans la ville - Le 18 Mars 2024 :

Une nouvelle aire de compostage collectif a été inaugurée ce Jeudi 14 Mars rue Saint-Louis entre l'espace Grand Bleu et la maison de retraite.

Les habitants du quartier y ont été conviés par les animateurs bio déchets de l'agglomération du pays de l'Or.

Des composteurs ouverts à tous

« Depuis le 1^{er} janvier 2024, le tri à la source des bio déchets est devenu obligatoire. C'est déjà la 9^e aire installée dans la commune. D'ici 3 ans, nous espérons en avoir installé 60. Pour cela nous recherchons des bénévoles pour devenir référents de site avec une formation gratuite à la clé », explique Agnès Perreau, maître composteur. Colin Souche, animateur bio déchets, préfère la qualifier d'architecte du déploiement des aires de compostage, tant son rôle lui tient à cœur ! « Ces composteurs sont ouverts à tous et des référents de site veillent à leur bon entretien. Le compost sera redistribué aux habitants pour leurs plantations », précise Vanessa Groschêne, également animatrice.

Un enjeu écologique double

L'enjeu écologique est double : réduire la quantité des ordures ménagères à traiter, et favoriser le retour au sol des matières organiques pour maintenir la fertilité des sols sans recours aux engrais chimiques. Le principe est simple, les habitants amènent leurs bio déchets, les déposent dans le bac prévu à cet effet. Ensuite, il faut mettre de la matière sèche, du broyat de branches ou de feuilles mortes. Bactéries, insectes et vers se chargent du travail pour créer du compost. Epluchures de fruits et légumes, coquilles d'œufs broyées, marc de café, une poignée de matière sèche, on tourne le brasse compost et hop c'est composté ! Attention, les composteurs ne sont pas adaptés aux déchets végétaux qui doivent être apportés en déchèterie.

« Pour les habitants inquiets des nuisances éventuelles, les bacs sont équipés de grilles anti-rongeurs et ne créent pas de mauvaises odeurs grâce à la vigilance quotidienne des référents sites. De plus, les animateurs bio déchets passent aussi tous les 15 jours », soulignent Jean Louis Lopez et Christine Duclot, les référents de cette nouvelle aire.

Chaque habitant est reparti avec un seau et de la matière sèche pour commencer son compost à la maison un seau qu'il faudra vider tous les trois ou quatre jours.



Habitants, référents de site et animateurs bio déchets réunis devant l'air de compostage.



Le bac de compost de maturation

Pays de l'Or : Un jeu de piste le long des plages autour du compostage des déchets - 21 Mars 2024 :

La manifestation nationale Tous au compost ! dédiée au compostage de proximité des déchets alimentaires, revient pour sa 11e édition samedi 23 mars de 14h à 17h entre Palavas-les-Flots et La Grande Motte.

Un itinéraire entre Palavas et La Grande-Motte

Cette année, le programme est placé sous le signe d'un jeu de piste pour sensibiliser au compostage petits et grands, tout en s'amusant. Ce jeu, ouvert à tous et sans inscription, propose de répondre à des indices, de participer à des animations, de relever des défis sur les sites sélectionnés et de profiter du cadre, à vélo de préférence. Le but : remporter, en équipe, un maximum de points (+1 point par bonne réponse de l'indice, +2 points par challenge relevé) en empruntant des chemins de traverse. L'itinéraire commence à Palavas-les-Flots à 14 h avenue de L'évêché-de-Maguelone, se poursuit le long de la piste cyclable près des plages, avenue Saint Maurice jusqu'à Carnon et se termine à La Grande-Motte (deux aires de compostage situées résidence les garrigues et allée des colverts), le finish se fait au port du Ponant. À la clé : challenges et bien d'autres surprises. Les bénévoles de trois associations, Compostons, les Écolosaures et Nature et Patrimoine ont tout prévu pour organiser cet événement en collaboration avec l'agglomération du Pays de l'Or. La participation au jeu de pistes se fait sans inscription, il suffit de se présenter le 23 mars sur l'un des sites (aires de compostage partagé) pour récupérer en accès libre la feuille de route, Règles du jeu et cartographie de l'itinéraire y seront précisées, La force de cette mobilisation nationale est d'œuvrer concrètement au changement de comportement en diffusant les bonnes pratiques. Le compostage de proximité s'inscrit de manière incontournable aujourd'hui dans les modes de vie des Français, qu'ils soient urbains ou ruraux. L'opération sera renouvelée samedi 6 avril de 14 h à 17 h sur les communes de Mauguio, Lansargues et Valergues.

> Pour toute information complémentaire, le service prévention des déchets est joignable au 04 67 91 31 11 ou par mail à environnement@paysdelor.fr



Une aire de compostage de proximité des déchets alimentaire

IV/ Avril :



Hérault : Francois-Xavier Lauch : « Ces sujets m'empêchent de dormir » :

ENVIRONNEMENT : Littoral, recul du trait de côte : « Je recherche toujours le consensus »

C'est un préfet inquiet mais volontaire, qui a le département, notamment en matière de recul du trait de côte. Sur ce sujet, il a été interrogé par Hélios Sotomayor, élu et résidant de Vias, en front de mer, qui témoigne qu'il a vu reculer de 80 m la plage en un demi-siècle, en dépit des millions d'euros investis par l'Etat. Au point que ce dernier craint de devenir d'ici peu « un réfugié climatique », « Ce sont des sujets qui me font peur, répond avec la sobriété qui le caractérise le représentant de l'Etat. Ces sujets m'empêchent de dormir. »

« Je laisse mon cœur dans tous les départements où je passe »

Le préfet invite, insistant, à « sortir collectivement du déni que tout cela va se régler par magie ». Oui, le réchauffement climatique a des incidences et oui, il faudra prendre des mesures qui ne seront pas toujours populaires : « Soit on endigue, on protège, mais j'ai peur que cela ne fera que freiner l'inéluctable, soit on fait reculer les personnes qui vivent en bord de mer. » Jordan Dartier, maire de Vias et ses trente campings menacés par cette montée des eaux, se dit parfois perplexe de « J'abandon » des services de l'Etat et de ses « préfets de passage », pour sa commune qui passe de 6 000 à près de 70 000 personnes l'été. Et demande de pouvoir déroger à certaines règles trop contraignantes, comme la loi Littoral ou le plan de prévention du risque inondation... « Je récuse le terme d'abandon, objecte Francois-Xavier Lauch. Sachez que je laisse mon cœur dans tous les départements où je passe. Je suis toujours dans la recherche du consensus mais la loi Littoral, on ne peut pas y déroger. » En revanche sur les PPRI, le préfet assure qu'il n'a « pas de dogme en la matière. Mais ils sont là pour éviter des victimes, car, sachez-le, il n'y a pas pire échec qu'une vie perdue. » Ferme, mais à la recherche perpétuelle d'équilibre, Francois-Xavier Lauch reconnaît que l'afflux démographique vers l'Hérault (1,3 million d'habitants) est un vrai problème : « On reçoit 15 000 nouveaux arrivants par an. Et il faudra arrêter d'entasser ces nouveaux habitants sur le littoral. Et il faudra que les territoires travaillent ensemble, car ils ont besoin les uns des autres », reconnaît-il. Enfin, sur le sujet des paillotes de La Grande-Motte, le préfet reprend sa volonté d'équilibre et assure qu'il faudra respecter le jugement qui protège les espaces remarquables et replacer à un autre endroit les trois établissements concernés : « Mais je n'oppose jamais l'économie à l'environnement. Je ne fais pas les lois, mais j'ai la charge de les faire appliquer. En revanche, je fais remonter au sommet les doléances et les remarques de chacun », dit-il. En particulier « la parole des élus », qu'il rencontre. Parole qu'il assure placer un peu au-dessus de celle des citoyens... Et qu'il assure de son total soutien pour toujours, dans le respect des règles, trouver des solutions ensemble.

V/ Mai :



La Grande Motte : Des voies vertes pour une mobilité active grandissante sur le territoire - Le 12 Mai 2024 :

Par Anne Cathala

Même si son appellation est « douce », il préfère la nommée « active ». « Déjà parce qu'il faut faire un effort physique souligne Loïc FATACCIOLI, -e vice président en charge de la mobilité et des transports à Lunel Agglo, pour expliquer son choix. Mais aussi parce que cela correspond à la réalité du terrain. Même si nous sommes quasi aux prémices ses réseaux de déplacements ne vont et ne font qu'augmenter. « Alors que le « tout voiture », lui, va donner un grand coup de frein. L'interdiction de circulation aux véhicules motorisés sur le chemin communal qui a permis la jonction des voies verte de Lunel Viel et de Valengues – donc de l'Agglomération de Lunel et celle du pays de l'Or en est un tout récent exemple (son inauguration a eu lieu le 13 Février).

Un réseau qui compte 245 km de circuits

Nous voilà donc à l'aube d'une nouvelle ère d'une grande mobilité en plein air. « Un « point de basculement », poursuit, l' élu intercommunale, par ailleurs maire de de Boisseron, avec des mentalités qui ont considérablement évolué en ce sens depuis le début du XXIe siècle. « Ailleurs comme ici, avec la satisfaction d'un réseau qui n'a pas à rougir de ses chiffres : 25 km de voies vertes, plus de 35 km d'aménagements cyclables, sans oublier 185 km de circuits VTT labellisés. Le tout appelé à s'agrandir – si ce n'est chaque mois, du moins chaque année – pour obtenir un maillage toujours plus grand et toujours plus près des souhaits des actuels et futurs usagers.

Depuis le début, les itinéraires ne font donc que prendre de l'ampleur et trois projets sont actuellement inscrits au calendrier (lire ci-après) afin de satisfaire une demande toujours croissante d'étendue du réseau. « Avant les axes cyclables et encore plus les voies vertes étaient considérées comme un enjeu touristique, réduit à la balade du dimanche en famille, relève Fabien Sanguinède, directeur cadre de vie et moyens techniques à Lunel Agglo. Aujourd'hui, nous nous trouvons face à de grands axes itinérants qui permettent d'aller d'une commune à une autre, par exemple, mais aussi d'un territoire à un autre. Et ce, avec une utilisation quotidienne de plus en plus inscrite dans la vie des habitants Lunellois ». D'autant que les vélos à assistance électrique (VAE) et les trottinettes motorisées apparues ces dernières années ont accru ce phénomène – et cette amie – de déplacement doux et actif. « L'époque où l'on faisait 3 à 4 km de pistes est révolue. Avec ces nouveaux moyens de locomotion, il n'y a pas et plus de limites... », assure le responsable.

10% de la population sur des sites de covoiturage

Avec 5000 personnes de la communauté d'agglomération de Lunel (soit 10%) inscrites sur un site de covoiturage, loin est le temps où l'empreinte carbone ne signifiait rien aux administrés, pas plus que le respect de l'environnement en pensant autrement ses déplacements. Pourtant, le dossier de la première voie verte date de quinze ans et les politiques d'alors – notamment Hervé Dieulefés, maire de Saint- Just et vice – Président au sein de l'ex pays de Lunel – ont été les précurseurs d'un schéma

intercommunale de déplacement doux sur la potentialité cyclable du territoire et la façon de développer son réseau. « Cela a permis d’agir sur deux secteurs, explique Fabien Sanguinède. Donner la possibilité à l’office de tourisme de créer des circuits VTT labellisés et travailler avec les communes pour les inciter à faire des pistes cyclables avec le soutien technique et financier de l’institution communautaire. » Après les cinq voies vertes existantes, ce sont donc trois autres projets qui sont à l’étude dans les murs de Lunel Agglo.

Rallier Villetelle par le site d’Ambrussum

La première consistera à relier Lunel-Viel et Lunel par le sud de la RN 113, l’arrivée dans la cité pescalune se faisant au niveau de la zone des 4 Saisons. Ce qui permettra d’embrayer sur la piste cyclable existante pour rallier le cœur de ville. En cours de maîtrise d’œuvre, l’étude devrait se concrétiser par le lancement des travaux lors du second semestre 2024.



Occitanie : Label Pavillon bleu : la région en tête avec 107 plages et 20 ports - Le 25 Mai 2024 :

Laurie Zénon



Le label Pavillon bleu est décerné chaque année à un nombre de plages et de ports par l'association Teragir. Ce jeudi, les nouveaux lauréats ont été dévoilés. Parmi 504 sites en France, l'Occitanie arrive en tête avec 107 plages et 20 ports labellisés, soit 127 sites. « A l'approche de la période estivale, le label Pavillon bleu récompense en 2024, 398 plages 106 ports de plaisance et 1 bateau qui mettent en œuvre une politique de développement respectueuse de l'environnement et de l'humain », souligne l'association Terragir, dans un communiqué de presse, ce jeudi. Le label Pavillon bleu valorise les communes et les ports de plaisance qui mènent une politique de développement touristique durable. Il garantit ainsi aux plaisanciers et touristes de profiter des joies de la plage ou de la navigation tout en limitant l'impact de ses activités sur l'environnement, souligne le site gouvernemental du secrétaire d'état chargé de la mer et de la Biodiversité.

La Grande-Motte : Trois tortues caouanne relâchées dans le bras de mer du Ponant : Le 28 Mai 2024 :

Vendredi 24 mai, sous une pluie fine et bienfaitrice, trois tortues caouanne ont été relâchées dans le bras de mer situé au Ponant. Un espace dédié à leur réadaptation, la dernière étape de leur convalescence, avant d'être libérées en pleine mer. Cette action a été programmée par les soigneurs du Centre d'étude et de sauvegarde des tortues marines de Méditerranée (CESTMed) et du Seaquarium du Grau-du-Roi.

Une espèce menacée de disparition

Victimes de prises accidentelles dans les filets de pêcheurs en pleine mer, elles n'ont pas pu passer sereinement les paliers de décompression lors de la remontée à la surface de l'eau, comme n'importe quel plongeur humain. Paulette, la plus jeune, 26 kilos, a souffert d'une importante blessure de la carapace qui a nécessité deux longues années de soins. Une hélice de moteur de bateau est à l'origine de cette lésion. C'est enveloppée d'une serviette humide qu'elle a été amenée dans l'eau. Elle pourra recommencer à nager et à se nourrir en autonomie avant de retrouver la mer. Les tortues caouanne sont menacées de disparition. Nombreuses en cette période de ponte le long de nos côtes, elles sont confrontées à des pressions naturelles, mais aussi humaines. L'occasion d'attirer le regard sur l'importance de la préservation du milieu marin entier, mais beaucoup aiment les eaux de la Méditerranée. Il y a environ 10 000 nids chaque année sur les bords de cette mer. Les bénévoles se sont déplacés, comme Christophe Penin, bordelais d'origine. « Je suis passionné par cette espèce, je viens chaque année préparer le retour des tortues en nettoyant les berges et en les clôturant », confie-t-il ému. « On rayonne dans le monde entier et nous avons fait des émules dans d'autres pays », se félicite Eric Maerten, président du CESTMed. Une surveillance quotidienne sera assurée dans les prochains jours.



Julien de Graaf du Seaquarium et Jean-Louis Lopez, bénévole, heureux.

Pays de l'Or : Seize familles sont engagées pour un défi « zéro déchets » - Le 30 Mai 2024 :

Le « Défi zéro déchet » porté par le service Prévention et tri des déchets du pôle Environnement à concerner 16 familles sur la ville, inscrites gratuitement et qui ont participé à des ateliers sous la houlette des agents de communauté. Cinq événements, huit ateliers interactifs, une formation offerte et des outils mis à disposition : un livret d'accueil, un peson et l'accès à une application mobile ont été proposés aux familles. Il se terminera ce samedi 1^{er} Juin de 10h à 12h au Domaine de haute Plage après 9 mois d'ateliers et de temps forts. Ce challenge mis en place par l'Agglomération du pays de l'Or, en collaboration avec l'association Montpellier Zéro Déchet, a pour objectif d'accompagner les participants dans leur transition vers le zéro déchet. Le défi repose sur cinq gestes simples : refuser ce qui est inutile, réduire ses achats au nécessaire, réutiliser en privilégiant l'occasion et la réparation composter les bio déchets et recycler lorsqu'aucune alternative n'est possible.



Des aires de compostage et recyclage installées dans les quartiers.

VI / Juin :

Midi
Libre

La Grande Motte : Une pollution marine oblige le maire de La Grande Motte à interdire la baignade sur la plage du centre-ville – Le 09 Juin 2024 :



La baignade depuis la plage du centre-ville est interdite jusqu'à mardi prochain (Midi libre, Jean Michel Mart)

La baignade est interdite sur la plage du centre-ville de La Grande-Motte depuis ce samedi après-midi. Une nappe de déchets organiques a été observée au-delà de la bande des 300 mètres mais a conduit le maire à prendre un arrêté en vigueur jusqu'à mardi.

Depuis ce samedi après-midi et jusqu'à mardi inclus, la baignade est interdite depuis la plage du centre-ville de La Grande Motte. Un arrêté a été pris en ce sens par le maire de la commune Stéphane Rossignol.

A la mi-journée une nappe flottante de déchets organiques et qui pourrait contenir des matières fécales, a été découverte au-delà de la bande des 300M. Sa superficie a été évaluée à 1000 m². Des analyses de cette pollution marine ont été demandées et sont en cours.

La Grande-Motte : Grand-Travers : la route bientôt déplacée ? - Le 13 Juin 2024



Guillaume BONNEFONT

Cela fait dix ans que la nature a repris ses droits au Petit-Travers à Carnon : la route départementale 59 a été supprimée et la zone re-naturée avec des dunes, de la végétation et une piste cyclable sur 2,2 km de long. Une véritable révolution à l'époque. Pour son dixième anniversaire, cette renaturation devrait se poursuivre jusqu'à La Grande-Motte, 'Une étude de programmation, dont nous avons remporté le marché, est lancée', indique Alfred Peter, paysagiste et urbaniste de renom qui a réalisé les aménagements en 2014. "Nous devons en discuter avec l'agglomération du Pays de l'Or. Ça ne sera pas un copier-coller de ce que l'on a fait au Petit-Travers, mais l'idée est de poursuivre la renaturation du Ko." L'étude devrait avoir eu six mois. Seule certitude : une partie de la route, la D59 qui borde encore la plage, devrait s'effacer.

Piste cyclable

L'idée d'une prolongation du projet au Grand-Travers n'est pas pour déplaire à Jean-René (avec la casquette), retraité, qui emprunte régulièrement la piste cyclable au milieu des dunes : "Ça serait vachement plus agréable, ce qu'ils ont fait au Petit-Travers est assez ombragé et sécurisé." La phase deux de la renaturation devrait également permettre de corriger les petits défauts observés sur le Petit-Travers. 'Le parking, perméable, génère pas mal de poussière en été et la piste cyclable est inondée par endroits lors de fortes pluies', reconnaît Alfred Peter. * Toutefois, ce projet, expérimental, est un succès : en dix ans la nature a repris ses droits." Qui pourrait imaginer qu'il y avait une route ici il n'y a pas si longtemps," s'espère Philippe, retraité, de l'association RSP Pérols qui vient au Petit-Travers pratiquer la marche aquatique. De nouvelles données entrent en compte pour le Grand-Travers : il existe une zone d'habitation, "le village du Grand-Travers", ainsi que plusieurs activités économiques, principalement des boîtes de nuit. "Sen évidemment, ce projet en tiendra compte", assure le Pays de l'Or, à la manœuvre sur le projet, Côté calendrier, aucune date n'est annoncée. Mais les travaux du Petit-Travers, qui ont coûté 5,50 ME, se sont étalés sur trois ans environ,

La Grande-Motte : qui veut aider à nettoyer le port ? - Le 13 Juin 2024 :

Samedi 15 Juin, La Grande Motte organise une journée Port Propre.



Samedi 15 juin, La Grande-Motte organise une Journée Port Propre. En plus d'un village des acteurs de l'environnement, des sessions de nettoyage sont prévues sur les digues du port et à l'étang du Ponant. Qui va mettre les mains aux déchets ?

Des objets parfois... insolites

Chaque année, le Port organise cette journée de sensibilisation et de nettoyage de ses espaces. Malgré l'évolution des comportements et la prise de conscience globale des enjeux environnementaux, les sacs se remplissent encore malheureusement de déchets en tout genre à chaque édition.

Grâce à la mobilisation du club de plongée La Palanquée, des objets plus volumineux et parfois insolites sont également retirés des profondeurs du port, tels que des vélos, des skates, des chariots, des trottinettes, des batteries...

Un village des acteurs de l'environnement

En parallèle des ramassages, des associations tiendront des stands sur le Quai Pompidou de 9h à 17h. Parmi elles, on retrouvera : Sea Shepherd, le CestMed, Eco gestes Méditerranée, le CPIE Bassin de Thau, For My Planet, l'Office Français de la Biodiversité, l'Agglomération du Pays de l'Or, Ocean Protection, la SNSM, et Zeapack.

Ils seront tous disponibles pour présenter leurs activités et sensibiliser les intervenants et les visiteurs aux problématiques environnementales et à la faune méditerranéenne.

La Grande-Motte : Une pollution marine oblige le maire de La Grande Motte à interdire la baignade sur la plage du centre-ville - Le 9 Juin 2024 :

La baignade est interdite sur la plage du centre-ville de La Grande-Motte depuis ce samedi après-midi. Une nappe de déchets organiques a été observée au-delà de la bande des 300 mètres mais a conduit le maire à prendre un arrêté en vigueur jusqu'à mardi.

Depuis ce samedi après-midi et jusqu'à mardi inclus, la baignade est interdite depuis la plage du centre-ville de La Grande Motte. Un arrêté a été pris en ce sens par le maire de la commune Stéphane Rossignol.

A la mi-journée une nappe flottante de déchets organiques et qui pourrait contenir des matières fécales, a été découverte au-delà de la bande des 300M. Sa superficie a été évaluée à 1000 m². Des analyses de cette pollution marine ont été demandées et sont en cours.

VII / Juillet :



La Grande Motte : Des nouvelles bornes de recharge électrique sur le quai Pompidou - Le 16 Juillet 2024 :

Lundi 15 juillet, l'inauguration de deux nouvelles bornes de recharge Révéo pour véhicules électriques s'est déroulée sur le quai Pompidou. Le réseau public Révéo de la région Occitanie, créé en 2016, gère les travaux, la maintenance et l'exploitation de ces bornes. Un partenariat solide entre Hérault Énergies et la Ville a été signé en 2017 pour répondre à un besoin croissant de développement de ces bornes. L'intégralité de la gestion des 24 bornes prévues d'ici 2029 est confiée à Hérault Énergies. « Nous sommes très heureux de ce partenariat et fiers d'accompagner la station balnéaire la plus verte d'Europe dans cette démarche en faveur de la mobilité électrique et durable dans notre département », souligne Audrey Imbert, présidente d'Hérault Energies. « Les bornes déjà en place sont parmi les plus sollicitées du département, en particulier celle de la résidence Chéops qui a enregistré 2 400 charges en 2023. »

Plusieurs quartiers équipés.

Plusieurs quartiers sont d'ores et déjà équipés de ces appareils. Répartis dans des endroits stratégiques de la cité, les usagers peuvent en profiter place des Tamaris, avenue Robert-Fages, allée des Parcs, quai Éric-Tabarly, esplanade Maurice-Justin, avenue de l'Europe, rue Saint-Louis, avenue du Golf, allée des Goélands et rue Frédéric-Mistral « Je souhaite la mise en place d'un hub dans le cadre du plan local de déplacements, un point central qui permettrait à terme de regrouper les transports en commun, une aire de covoiturage et de recharges ultra rapides dans le centre de la commune », a conclu Brice Bonnefoux, adjoint au maire chargé de la vie durable.



Le maire Stéphan Rossignol, Audrey Imbert et Brice Bonnefoux

La Grande-Motte : Transports : Marre de prendre la voiture ? D'être dépendant des automobilistes ? Découvrez les solutions plus vertes pour rejoindre la mer en transports en commun ou à vélo - Le 23 juillet 2024 :

Vers Carnon et La Grande-Motte

La première étape vers la mer passe par le tramway. Il vous faudra emprunter la ligne 1 en direction d'Odysseum. Le changement le plus efficace est souvent à la gare Saint-Roch, où se croisent les quatre lignes de tramway. Depuis ce point central, comptez vingt minutes pour aller jusqu'à l'arrêt "Place de France", terminus de la LI. Pour vous rendre à La Grande-Motte, montez dans le bus Lio ligne 606 directions "Aigues-Mortes — Gare SNCF", "Le Grau-du-Roi - Écoles" ou direction "La Grande-Motte — Jardin du Ponant ou la poste". Après 20 minutes à regarder les étangs par la fenêtre, descendez à l'arrêt "La Poste". Il ne vous reste plus que treize minutes à pied et vous voilà sur le sable chaud. Pour bronzer à Carnon, même ligne et même direction. Mais il faudra s'arrêter à "Mairie annexe", et en moins de dix minutes de marche, vous serez à la mer. Les départs sont prévus de 6 h à 19 h 40, à raison d'un bus par heure du lundi au samedi. Les dimanches, six départs seulement : 9 h 40, 11 h 40, 14 h 40, 16 h 40, 18 h 40 et 19 h 40. Retours toutes les heures entre 7h 15 et 19 h 50, excepté à 9h 15 et 9 h 46 où deux véhicules se succèdent. Les horaires diffèrent le dimanche.

> Tarif total aller-retour : 6,40 € Horaires disponibles sur herault.transport.fr.

Direction Palavas

Un tramway couleur Or pour vous dorer la pilule au soleil. Empruntez la ligne 4 jusqu'au terminus, "Garcia Lorca". Puis le bus Lio 631 en direction de "Salle Bleue" à Palavas, votre arrêt pour rejoindre la plage. Les départs s'effectuent entre 7 h 05 et 20 h 05, en semaine. Le samedi, la navette passe toutes les heures de 7 h 35 à 19 h 35. Le dimanche, comptez un passage de moins le matin et le soir. Côté retours, vous pouvez rester à la plage jusqu'à 22 h 40.

> Tarif total aller-retour : 6,40 € Horaires disponibles sur herault.transport.fr

Depuis Pérols-Étang de l'Or

Toujours en tramway, mais cette fois-ci sur la ligne 3, rendez-vous au terminus "Pérols Étang de l'or". Comptez une sieste de 20 minutes depuis Gare Saint-Roch. Une fois le tram en bout de course, la communauté de communes du Pays de l'Or a mis en place quatre lignes de bus pour desservir le littoral, dont deux conduisent aux plages. Leurs noms, les Transp'Or. Leur prix : 1 € le trajet ! La ligne 1 traverse Carnon et Palavas jusqu'à la Rive droite, arrêt "Salle bleue". Tous les arrêts vous permettent un accès à la plage. Les départs s'échelonnent entre 7 h 15 et 22 h 45, à raison d'une navette toutes les trente minutes. Les journées à la mer peuvent s'étendre jusqu'à 23 h 30, heure du dernier bus en direction de Pérols. La ligne 4 vous conduit jusqu'à La Grande-Motte - arrêt "Grand bleu" — en passant par Camon. Un départ toutes les 30 minutes à partir de 7 h 20, puis toutes les heures entre 18 h 10 et 22 h 10. Les retours sont assurés jusqu'à 23h 10.

> Tarif total aller-retour : 4, 60 € Horaires sur paysdelor.fr

Et aussi en vélo via Carnon : Il faut suivre la ligne 3 du tramway sur le terre –plein central, puis de part et d'autre de l'avenue Raymond Dugrand, jusqu'au terminus du tramway à Pérols ? La piste se confond avec la voie piétonne jusqu'à la mer, soit 13.7 km au total. On peut ensuite continuer vers La Grande Motte par la voie verte du Lido, sur 6 km.



Les Transp'Or, direction la plage (par Fiona Slous)

Pays de l'Or : Gardes littoraux : les couteaux suisses des espaces naturels - Le 31 Juillet 2024 :

Ecologie : l'Equipe des gardes littoraux de la communauté d'agglomération du pays de l'Or gère et entretient près de 1000 hectares d'espaces naturels. Leurs missions.

Pas une journée qui se ressemble et des missions très diversifiées. Normal : la préservation de la nature n'attend pas, d'autant plus sur des sites qui sont particulièrement fréquentés. Entre cordons dunaires, prés salés et milieux forestiers les occupations ne manquent guère pour les quatre gardes littoraux en charge des espaces naturels du pays de l'Or. Épaules par deux éco gardes en saison estivale, leurs interventions s'exercent à différents niveaux.

Gestion, accueil et suivi

« La gestion des espaces naturels, c'est le cœur de notre métier », indique Aurélia Dubois garde littoral de l'agglomération. Avec les éleveurs, les chasseurs ou encore les visiteurs, les gardes littoraux mènent un travail de sensibilisation et de communication sur les usages des sites. Outre l'accueil qu'ils leur réservent, ils s'assurent que la protection est comprise et partagée par tous. Leur revient aussi la gestion de l'eau. Au petit et grand Travers, les marais sont exposés à la salinité, car reliés à la mer, ce qui met en péril les habitats qui s'y sont créés. « Nous veillons donc à toujours avoir des niveaux optima d'eau douce dans les marais, que nous réglons en manipulant les martelières », explique-t-elle. Des suivis sur la salinité des marais sont réalisés régulièrement, ainsi que sur la flore et la faune. Études et rapports font aussi partie de leurs tâches.

Entretien et surveillance

Les gardes littoraux veillent également à ce que les terrains soient bien entretenus et protégés. Pour ce faire, ils réalisent toute une série de travaux : réparation des ganivelles, arrachage manuel des espèces invasives, taille de la végétation, tronçonnage de branches... Pour certains travaux, des structures et des associations viennent prêter main-forte.

La surveillance des sites et la police d'environnement font également partie de leurs attributions. En haute saison, « c'est la grosse priorité de nos actions », reconnaît-elle. Leur rôle consiste à vérifier qu'aucune infraction n'est commise par les usagers afin d'éviter des impacts trop négatifs sur les sites.

Traverser des dunes hors des sentiers aménagés, arracher la végétation, dégrader ou voler du matériel, abandonner ses déchets font partie des infractions les plus courantes. Selon leur degré d'impact sur le site, les usagers pris la main dans le sac encourent une amende de 135 à 1500 €, ou dont l'objet d'un procès-verbal, doublé d'une amende oscillant entre une centaine et plusieurs milliers d'euros. La multiplicité des tâches fait des gardes littoraux de véritables « couteaux suisses. En fait on s'adapte en fonction des urgences et des différentes missions. Mais pour préserver ce patrimoine naturel, qui est un véritable trésor, il nous faut travailler tous ensemble. Ce que les gens ne comprenant pas toujours ? Nous, on se donne à 1000% pour le préserver, tout en cherchant les équilibres entre préservation et fréquentation », conclut-elle.



L'équipe des gardes littoraux du lido du Pays de l'Or

La Grande-Motte : Des visites en trottinettes électriques - Le 31 Juillet 2024 :



Gregory commente toutes les balades à trottinette.

Visiter la cité des pyramides et ses alentours en trottinette électrique, c'est ce que propose Gregory Caffin en partenariat avec l'office de tourisme. Le nouveau patron de la société Trottlife a décidé de poser ses valises en Petite Camargue. « Cela fait déjà 6 ans que je passe mes vacances ici, c'est tout naturellement que j'ai choisi de reprendre cette société », explique Gregory, ancien préparateur automobile dans la région parisienne. Avec son camion itinérant chargé de 10 trottinettes tout-terrain, Gregory propose une exploration sécurisée des sentiers de la Petite Camargue et de ses environs. Cabanes de Marseillargues et bois du Boucanet, pas moins de 15 à 20 km pour découvrir des espaces sauvages préservés en toute sécurité. Avec leurs roues de VTT, ces « fast scoot » passent dans les chemins caillouteux et sableux sans problème et surtout sans bruit. « Mon leitmotiv est la préservation de la nature et la sécurité de mes clients. Je n'oublie pas non plus les personnes à mobilité réduite, je proposerai bientôt deux trottinettes qui leur seront dédiées », confie ce passionné. Les tarifs en haute saison sont de 30 € l'heure et 38 € pour une heure et demi. Casque et charlotte fournis, genouillères et cordières sur demande. Il est important de venir avec des chaussures fermées.

Renseignements au 0683164208, trottlifelgm@gmail.com

VIII / Août :

Midi
Libre

La Grande Motte Une Laverie écologique a ouvert ses portes -
Le 03 Août 2024 :



Une équipe dynamique accueil les clients

Une nouvelle enseigne baptisée « Aqualogia » s'est installée au 1 place Diana. Ce concept de pressing écologique a vu le jour il y a plus de 16 ans. C'est aujourd'hui la première enseigne de pressing écologique en France. Une nouvelle offre est proposée aux résidentes vacanciers avec une laverie en libre-service, une blanchisserie et, dès septembre, un pressing. Ce dernier est écologique professionnel à l'eau, également connu sous le nom d'aqua nettoyage. Aucun solvant, aucune odeur, des produits lessiviels biodégradables et une consommation d'eau minimale pour le lavage. Des programmes spécialement adaptés sont utilisés pour chaque type de textile vêtements et linge de maison. Grâce à cette technologie avancée, tous les textiles, même les plus délicats (laine, mohair, cachemire, soie, viscose, cuir) peuvent être traités sans altérer les matières. Si nécessaire, des détachants 100% naturels, à base de végétaux ou minéraux et biodégradables, sont aussi utilisés. Aqualogia travaille aussi bien avec les établissements hôteliers, les restaurateurs, les loueurs d'appartements et les particuliers. Elle offre un service blanchisserie à domicile. Une nouvelle offre séduisante pour tous les aidants qui sont souvent sûr chargés de travail.

La Grande-Motte : Il y a 50 ans : un golf floridien et désormais vertueux - Le 11 Août 2024 :

Le 14 novembre 1987, le golf de La Grande Motte conçu dans la plus pure tradition des golfs floridiens est inauguré. Il a été dessiné par Robert Trent Jones surnommé l'homme aux 500 golfs, un architecte de renommée internationale. L'américain a déjà dessiné à l'époque les parcours de Marbella, de Chamonix et ceux du roi du Maroc. « Ce golf est devenu l'un des plus grands golfs français en termes de surface, de qualité des services et de fréquentation », se réjouit Jean Christophe Mathieu, son directeur historique depuis près de 30 ans. « Nous avons une activité équilibrée sur toute l'année avec 650 abonnées et 65000 départs ».

Grands bunkers de sable blanc greens rapides, larges fairways serpentant entre de nombreux lacs, végétation luxuriante, tous les ingrédients sont réunis pour que le plaisir du jeu soit le plus intense possible. Dans le souci d'une démarche éco responsable pour l'utilisation de l'eau, depuis le printemps 2023, le golf est en partie arrosé grâce à la réutilisation des eaux usées et traitées de la station d'épuration, avec un raccordement de 2.5 kilomètres de tuyaux jusqu'au golf. Ces eaux sont utilisées en complément de l'eau brute fournie par la compagnie d'aménagement du Bas-Rhône et de Languedoc (BRL). Aucune eau potable n'est ainsi utilisée pour arroser les différents parcours. L'enjeu est de taille : rendre plus vertueuse une activité sportive souvent montrée du doigt pour sa consommation en eau. Trois parcours sont à la disposition des joueurs, les flamants Roses en 18 trous international, les Goélands en 18 trous de format compact pour améliorer les gestes techniques et enfin les mouettes en 6 trous pour un apprentissage ludique. En période estivale, tous les mercredis à 18h, des démonstrations gratuites sont proposés jusqu'au 28 Aout, par les professeurs qui offrent leurs conseils avisés.



Un véritable poumon vert, au plus près de la méditerranée

La Grande Motte : Lorsque les tortues marines bénéficient d'une seconde chance grâce au CestMed -Le 27 Août 2024 :



A l'état sauvage, il arrive que les tortues de mers soient mises en danger par des causes humaines. Ces "navigateurs des mers" sont alors pris en charge par l'association CestMed.

Dans son "voyage extraordinaire", la petite tortue Sammy traverse les océans pour retrouver l'amour de sa vie, Shelly. Peut-être que son long périple l'aura vu passer par les côtes méditerranéennes françaises. Il aurait pu alors croiser des membres de son espèce, relâchés après un passage au Centre d'étude et de Sauvegarde des Tortues marines de Méditerranée (CestMed) entre le Grau du Roi et La Grande Motte. L'association CestMed, qui œuvre pour la préservation des tortues marines accueille, soigne et étudie les tortues blessées en Méditerranée. "Nous récupérons toutes les tortues blessées, par une pêche accidentelle, un échouage, ou n'importe quelles raisons.", explique Julien De Graaff, référent du centre de soin, avant de poursuivre : "il arrive que les gens confondent et nous apportent des tortues de terres, nous les renvoyons alors vers l'association Tortues Passion de Vergèze par exemple."

A la rescousse de la tortue caouanne

Au centre de soin, la star c'est elle. Son surnom de "tortue grosse tête", sa large bouille munie d'un bec puissant et sa carapace en forme de cœur : la tortue caouanne est un joyau des océans. C'est aussi une espèce protégée et la plus recueillie en immense majorité par le CestMed. "Nous avons des tortues vertes parfois, mais c'est très rare", appuie Julien. Certains spécimens nécessitent des soins et une forte mobilisation. La tortue nommée "Polette", a dû rester en convalescence deux ans et demi, suite à une collision avec un bateau. D'autres ont besoin de chirurgies lourdes, comme "Blue", relâché le jeudi 22 août dernier, "La tortue avait un hameçon dans la gorge", se souvient Julien. Ce qui caractérise la tortue caouanne, selon Jean-Marc, secrétaire du CestMed directeur du Seaquarium Institut Marin, c'est son côté audacieux : "les tortues sont opportunistes ! Surtout la caouanne, donc forcément, elles goûtent au plastique".



Au CestMed, plus de 70 % des cas seraient dus à des captures accidentelles. "Ici, ce sont les captures accidentelles, à Nice c'est en majorité dû au plastique dans l'eau et à La Rochelle se sont les échouages", abonde Julien. "Mais /e plastique reste un problème universel", ajoute la direction du CestMed. Anaïs Lemerrier, en service civique va dans ce sens : "sept tortues sur dix seraient retrouvées avec du plastique en elles". Gabriel, actuellement en réhabilitation et seule tortue actuellement dans l'association a par exemple été retrouvé avec une barquette entière de plastique en elle, "il lui a fallu une semaine pour s'en remettre", raconte Julien.

Le chemin vers la liberté

Espèce la plus présente en Méditerranée, la caouanne, qui peut vivre jusqu'à 80 ans et peser entre 100 et 120 kg de moyenne peut suivre un long chemin de croix avant de retrouver la liberté lorsqu'elle passe entre les mains de l'association. Elles arrivent d'abord au centre de soin, situé au Seaquarium du Grau du Roi, afin de suivre les traitements à l'abri des regards. Un vétérinaire donne systématiquement un diagnostic et forme l'équipe sur les soins à donner. Cajolées dans leurs bassins, les tortues ne doivent cependant pas s'habituer à la présence de l'homme. "En France, on ne fait pas visiter les centres de soins, et c'est pas plus mal car elles ne sont pas utilisées à des fins commerciales, explique Jean-Marc. La faune sauvage, doit rester sauvage. Si la tortue voit 3 000 personnes, elle s'y habituera, nous intervenons le moins possible." Julien se souvient d'une tortue particulièrement intelligente : "A /a fin de son passage, Nathalie connaissait nos faits et gestes. On devait alors se cacher ou changer les horaires de nourrissage pour ne pas l'habituer".

La Caretta, ce lieu dédié à la découverte des tortues marines.

La Caretta, en référence au nom scientifique de la tortue caouanne (*Caretta caretta*) a été créée il y a environ deux ans à La Grande Motte pour sensibiliser sur les tortues marines. "Beaucoup de personnes ne savent pas encore qu'il y a des tortues marines sur nos côtes.", explique Julien. Véritable maison de la tortue, la Caretta est un lieu d'initiation et d'évènements. Les jeunes, de la maternelle au lycée y sont accueillis afin de découvrir les différentes espèces, ou en apprendre plus sur les pontes et les menaces envers les tortues. "Il faut faire changer les états d'esprits dès le plus jeune âge ! Ce sont les plus jeunes qui devront faire face au réchauffement climatique. En plus, ils ont la possibilité de provoquer des prises de conscience dans leurs familles en rentrant", argumente Hugo Micolon, référent pédagogique et chargé d'études comportementales sur les tortues marines au CestMed. Depuis mars, l'établissement a accueilli environ 1 500 jeunes venus de la région et d'ailleurs. Les enfants peuvent même s'entraîner à sauver les tortues... A leurs manières. "Ils ont des boîtes, avec des tortues en peluche à l'intérieur. Chacune d'entre elles a une blessure qu'il faut

essayer de soigner comme une plaie, une occlusion intestinale..." poursuit Hugo. L'entrée est aussi possible pour le grand public. Le 14 août dernier a eu lieu le relâché de "Pouce". Un événement spécial, car le nom a été trouvé par des enfants en situations de handicap lors d'une animation.

Une fois qu'elles sont jugées aptes, les tortues sont apportées au bassin de réhabilitation, situé au Ponant, dans un espace en semi-liberté. Ici, les tortues se préparent à regagner une mer qu'elles n'auraient jamais dû quitter. L'équipe du CestMed observe alors le comportement de la tortue dans le bassin, en utilisant un éthogramme pour identifier et décrire les mouvements spécifiques, les interactions sociales, ou encore les modes de communication de l'espèce. Long de 130 mètres pour 34 de large, le bassin ne garantit pas au curieux de forcément apercevoir la tortue. Actuellement, seul Gabriel, accidentellement pêché au large de Saintes-Maries-de-la-Mer se prépare à retrouver la vie sauvage.



Aucune tortue n'est présente actuellement au centre de soin. Une bonne nouvelle ? Pour Julien, cela dépend : "On pourrait se dire que c'est bon signe, et ça peut-être. Mais il y a toujours le risque que /es pêcheurs ne nous emmènent plus les tortues par exemple." Pour remédier à cela, l'association valorise au maximum les pêcheurs, en les encourageant à envoyer les tortues et en les conviant à le relâche des tortues. Des campagnes de sensibilisations sont également réalisées auprès des forces de l'ordre et des pompiers des alentours. "On s'est rendu compte que /a gendarmerie ne nous connaissait pas. Mais ils ont bien accueilli l'association ! C'est encourageant, car cela nous permettra peut-être de sauver plus de tortues", espère Julien. Après la réhabilitation d'un mois minimum et avec l'aval obligatoire du vétérinaire, les tortues sont relâchées au large, par-delà des filets de pêches. Depuis 2003, plus de 600 tortues ont pu avoir une deuxième chance grâce à l'association et ses 40 bénévoles. Sauvées par le CestMed, les tortues peuvent enfin reprendre leurs "voyages extraordinaire".

Le réchauffement climatique : facteur de l'arrivée des tortues sur les côtes françaises ?

Et si la présence des tortues marines sur nos côtes était due au réchauffement climatique ? "Au fur et à mesure, les tortues se rapprochent de nos côtes alors qu'elles sont à la base cantonnées aux côtes italiennes ou sud-africaines par exemple.", constate Julien. Le coordinateur du programme Life TurtleNest France poursuit : "même si on n'en a pas là certitude, il se pourrait qu'une population se forme ici, et s'y maintienne". La naissance alors d'une sous-espèce. Mais quel lien avec le

réchauffement climatique ? "Les tortues sont dans un processus de découverte. Avec le réchauffement d'eau, elles suivent les poissons qui migrent aussi. Il y a alors de plus en plus de zones propices, même si elles ne sont pas nées ici. Il y a suffisamment à manger ici, alors elles ne migrent plus et restent ici." Jean-Marc, poursuit sur ces zones d'ombre : " cette année, il y a un peu moins de tortues mais aussi moins de pontes et ça, ce n'est pas à cause des pêcheurs. Il y a peut-être des phénomènes qu'on ne maîtrise pas aujourd'hui."



IX / Septembre :



La Grande-Motte : La ville met en avant un paysagiste – Le 14
Septembre 2024 :



Les visiteurs pourront découvrir les métiers de la mer

Pour les 50 ans de la ville, du samedi 14 septembre au dimanche 6 octobre, la commune à souhaiter mettre à l'honneur, à travers une exposition, un acteur peu connu de l'aménagement balnéaire des années 1970 : le paysagiste Pierre Billet, à l'Espace Michèle-Goalard. Maître d'œuvre du projet de paysage pour la compagnie Bas Rhône Languedoc, il reste dans l'ombre de l'architecte Jean Balladur. Pourtant, près de 60 ans après ce chantier titanesque, La Grande Motte se révèle être une ville végétale. Jean Balladur avant le désir de créer « un paradis retrouvé », il souhaitait bâtir une ville où la nature aurait toute sa place, avec la préoccupation de mettre l'Homme au centre de cette création. Entrée libre de 10h à 13h et de 15h à 19h

La Grande Motte : World Clean up Day : 150 kg de déchets ramassés - Le 25 Septembre 2024 :

Au soleil levant, ce vendredi 20 septembre, dans le cadre du World clean up day, l'Association Grande-Motte environnement (AGME) a travaillé collectivement avec ses fidèles partenaires, le Rotaract de Montpellier et l'enseigne pérolienne Alinéa. Tôt le matin, 17 personnes de l'agence Espaces atypiques ont débuté leur collecte entre le quartier du Couchant et le Grand Travers. Rejoints par les bénévoles de l'association, ils en ont profité pour visiter les bois alentour et les dunes grises situées au nord de la route départementale. Un guide naturaliste, passionné d'oiseaux et de flore, a commenté la balade. Une façon de rendre hommage à ce site Natura 2000, si précieux à la Grande-Motte, de la plage aux dunes ainsi qu'aux zones humides, aux bois et aux landes. Admirer ces espaces qui regorgent de vie animale et botanique et apprendre à les protéger est un véritable moment citoyen. Après un pique-nique partagé sur la plage s'est déroulée la seconde étape du ramassage. Les résultats de cette collecte globale réalisée minutieusement par la quarantaine de participants sont impressionnants. Près de 150 kg de déchets dont 66 kg de verre de bouteilles, 13 kg d'emballages divers et 40 kg de résiduels ont été ramassés. L'équivalent de dix litres de mégots de cigarettes, huit grosses cartouches de protoxyde d'azote, des débris de carrosserie de voiture en grandes quantités et enfin du métal. Pour mémoire, le temps de dégradation d'un mégot va jusqu'à 12 ans, 500 ans pour des bouteilles en plastique et jusqu'à 4 000 ans pour celles en verre. Les participants sont repartis avec le sentiment du devoir accompli : il est difficile de rester insensible face à tous ces détritrus récoltés. La prise de conscience pour la préservation de notre environnement local devient urgente.

Parmi les déchets collectés, 66 kg de verre, 13kg d'emballages et 40 kg de résiduels.



XI / Novembre :

Midi
Libre

La Grande Motte : Le Salon du Littoral revient pour une 7^e édition ce mardi - Le 2 Novembre 2024 :

La 7^e édition du salon du littoral, organisé par Midi Libre, se tiendra mardi 5 et mercredi 6 Novembre au palais des congrès Jean Balladur à partir de 8h30. Cet événement marque un retour près de la mer pour mieux aborder les enjeux du littoral. Destiné aux collectivités, aménageurs, gestionnaires de ports, bureaux d'études, ainsi qu'aux professionnels des filières marines et maritimes, le salon réunira près de 50 exposants incluant entreprises, start-ups, centres de recherche, associations et entités publiques. Ces acteurs clés ont l'opportunité de présenter leurs produits, innovations et expertises aux décideurs influents. Le salon du littoral constitue également un rendez-vous incontournable pour favoriser les échanges entre les acteurs du secteur. Pendant deux jours, les visiteurs pourront explorer une zone d'exposition, assister à un cycle de conférences sur des sujets d'actualité animés par des experts, et suivre des émissions et interviews en direct. En nouveauté cette année, des sessions de formation seront proposées pour découvrir les métiers de la mer et les nombreuses perspectives qu'ils offrent. L'entrée est libre.



La Grande-Motte : La ville étend sa saison et vise un label écologique - Le 16 Novembre 2024

Ce mardi 12 novembre au palais des congrès Jean-Balladur s'est tenu le bilan de fin de saison 2024. En présence de Stephan Rossignol, le maire, Thierry Bousquet adjoint en charge du tourisme, et Jérôme Arnaud, directeur de station.

Ce rendez-vous interprofessionnel est de plus en plus attendu comme l'a souligné Stephan Rossignol, car désormais la saison s'étend aussi sur les ailes de saison d'avril jusqu'aux vacances de la Toussaint.

Une consommation en baisse malgré une fréquentation stable

Le cabinet G2A, spécialisé en expertise touristique a présenté ses chiffres 2024. La ville compte 12 489 lits professionnels (hôtels, campings), 18 115 lits para-hôtelières (Airbnb, Abritel, Booking...) et 18 185 lits particuliers (résidences secondaires, etc.). L'année 2024 voit une baisse de prix chez les professionnels mais une hausse importante dans les particuliers, qui louent leurs biens de plus en plus cher, y compris à la saison !

Le panier moyen est en baisse de 10 à 20 % et cette érosion des dépenses s'explique par une inflation élevée et aussi par un contexte d'alerte autour de nos médias (météo déplorable, politique, JO), août reste stable et bon.

On peut constater qu'avec 6 millions de nuitées vendues sur la ville, on arrive à un constat de 56 % pour juillet-août et 50 % pour les ailes de saison. La preuve en est avec une augmentation de 8 % des réservations pour les vacances de la Toussaint.

Certains événements tels que le Salon du Multicoque, le Festival de bridge, le Salon du littoral favorisent une clientèle hors saison et inédite avec des retombées bénéfiques aux professionnels.

La clientèle étrangère se tourne prioritairement vers l'Allemagne, la Suisse et la Belgique.

La cité balnéaire a revu en 2024 profondément son plan d'action, en misant sur le bien-être avec pour fil le **label Ville SANTÉ OMS**. En parallèle, la station veut renforcer sa **labellisation "Station Durable"**, en développant le **slow tourisme** et en favorisant une offre de **mobilité douce** autour de la station (train, vélo, bus) et une **meilleure gestion de l'eau sur la ville**.

Et de conclure, selon le maire de la cité : *Il faut que nous soyons proactifs dans la transition écologique si l'on veut réussir ensemble tous les défis à venir.*



Une attention particulière a été portée au tourisme durable et à la préservation de l'environnement.

La Grande-Motte fait sa révolution : un bilan au-delà des chiffres ! - Le 19 Novembre 2024

l'interview de Jérôme Arnaud, Directeur de Station La Grande Motte

La Grande-Motte a décidé de revoir de fond en comble la manière d'évaluer sa saison touristique estivale. La station balnéaire qui a enregistré 6 millions de nuitées, un record, entre Pâques et la Toussaint 2024 a choisi de mettre avant de nouveaux indicateurs : consommation d'eau, gestion des déchets, impact sur les espaces naturels et la biodiversité... avec pour objectif : embarquer professionnels, pouvoirs publics, touristes, et habitants sur le chemin de la durabilité.

Rédigé par Céline Eymery le Mardi 19 Novembre 2024



Jérôme Arnaud (La Grande-Motte)

TourMaG - Vous venez de faire le point sur la saison touristique à la Grande-Motte, avec les professionnels du tourisme et la municipalité. Le focus n'a pas été fait seulement sur la fréquentation et les recettes générées par le tourisme. Comment avez-vous appréhendé ce bilan ?

Jérôme Arnaud Effectivement nous avons changé de modèle.

Depuis 50 ans à la Grande-Motte - sans doute comme toutes les stations balnéaires et comme toutes les stations de montagnes - établit un bilan en fonction de deux paramètres principaux. Je vais un peu caricaturer mais globalement les chiffres de la saison se résument en deux points : est-ce que nous avons accueilli plus ou moins de monde, et est-ce que nous avons gagné plus ou moins d'argent.

Ensuite, nous rentrons dans le détail pour savoir si par exemple, ce sont les Suisses, les Allemands qui sont venus plus nombreux et si c'était en juin ou en juillet que nous avons connu les évolutions les plus marquantes. Et globalement, personne n'est content quand c'est moins.

Ces données, c'est vrai, sont importantes. Il ne faut pas se moquer de ces chiffres-là, parce qu'il y a toute une communauté qui en vit. Mais c'est quand même beaucoup trop schématique et beaucoup trop court d'aujourd'hui.

La vraie question, c'est comment la destination a-t-elle vécu la saison ?



La Grande-Motte vient de passer cette année, pour la première fois, la barre des 6 millions de nuitées sur la saison estivale qui s'étale de Pâques à la Toussaint. Depositphotos.com Auteur ricochet69

TourMaG - Donc cette année, vous n'avez pas parlé ni des chiffres de fréquentation, ni des recettes ?

Jérôme Arnaud : Cette année, nous avons proposé aux professionnels, une autre façon d'établir le bilan de saison afin d'incarner une autre façon d'appréhender la destination. La vraie question, c'est comment la destination a-t-elle vécu la saison ?

Alors bien sûr nous avons évoqué le bilan chiffré. La Grande-Motte vient de passer cette année, pour la première fois, la barre des 6 millions de nuitées sur la saison estivale qui s'étale de Pâques à la Toussaint.

Nous avons aussi parlé de la dépense globale touristique. Mais au lieu de faire une présentation uniquement basée sur ces chiffres, nous y avons consacré 20% du temps.

La destination, c'est aussi le territoire en tant que tel, avec l'ensemble de ses ressources. Nous nous sommes posé la question : comment les ressources naturelles ont-elles vécu cette saison ?

TourMaG - Comment avez-vous concrètement traduit cette vision ?

Jérôme Arnaud : Nous avons donné la parole à la SAUR qui gère la distribution de l'eau sur la commune. A fréquentation comparable, nous avons économisé 17% d'eau potable par rapport à la saison dernière. C'est un très beau résultat. La destination a su faire face à l'été, sans rupture de

charge et avec des économies d'eau. Nous avons pu aussi expliquer les raisons pour lesquelles à certaines périodes il y a eu des tensions, etc...

Ce que nous pouvons dire c'est que chacun a fait sa part d'effort : les usagers, les professionnels, et la commune. Les hôteliers ont installé des mousseurs à leur robinet, les piscines tournent en circuit fermé, la municipalité a fermé les douches de plage, et arrose désormais son golf à 50% avec de l'eau de la station d'épuration...

Nous avons aussi donné la parole à un représentant de l'entreprise qui collecte les ordures ménagères et qui gère les déchets. Ce qui est intéressant c'est que nous sommes plus efficaces dans le recyclage des déchets. Le nombre de déchets recyclés augmentent sensiblement. Au total, 6 flux ont été analysés, et nous avons progressé sur chacun des items. Nous avons été beaucoup plus économes et beaucoup plus vertueux.

C'est intéressant que les professionnels entendent cela, que la ville l'entende aussi et que tout le monde puisse trouver du sens à toutes les actions réalisées pendant l'année. A la fin, sa part d'effort, est visible, et globalement, la destination est vertueuse.

TourMaG - Avez-vous mis en avant d'autres critères qui concernent par exemple les espaces naturels ?

Jérôme Arnaud : Oui nous avons fait la même chose avec les milieux naturels. La Grande-Motte compte plusieurs espaces naturels : la mer, la plage, les dunes, les pinèdes, les étangs... Nous avons donné la parole aux gestionnaires de ces territoires-là. Parfois c'est la ville, parfois le conservatoire du littoral, ou l'agglomération.

Et globalement là aussi ces espaces ont bien vécu la saison, il n'y a pas eu d'incendie, pas de pollution, pas de dégradation des dunes. Seuls deux petits épisodes de pollution ont été identifiés, dus à des bateaux de plaisanciers.

Cela démontre qu'avec 1,5 million de visiteurs et 6 millions de nuitées, le tourisme et le milieu naturel peuvent cohabiter à un moment de haute fréquentation.

Nous avons aussi dressé un bilan sur la qualité de l'air. Nous nous sommes aussi interrogé sur nos gisements de sable. Si à la montagne : l'or c'est la neige, pour les stations balnéaires : c'est le sable. Nous avons un gisement sous-marin et nous savons que si un jour nous manquons de sable, nous pourrions l'utiliser pour recharger nos plages.

C'est important de savoir où nous en sommes de nos stocks. Jamais les professionnels s'étaient interrogés sur les stocks de sable. Nous avons aussi évoqué la biodiversité, la qualité des eaux de baignades et bien sûr la sécurité.

[La Grande-Motte : "nous avons mesuré l'acceptabilité du tourisme par ses habitants"](#)

TourMaG - Avez-vous interrogé les vacanciers eux-mêmes ?

Jérôme Arnaud : Oui ! Les résultats valent ce qu'ils valent parce que nous avons interrogé quelques centaines de personnes quand nous en recevons des dizaines de milliers. Mais il est intéressant de savoir si les vacanciers ont rempli leurs fonctions sociales. Nous avons mené des enquêtes pour savoir si les vacanciers étaient contents, mécontents, stressés, détendus... Et c'est globalement positif. Et puis il y a un dernier indicateur que j'adore, c'est celui qui concerne les habitants.

TourMaG - Vous mesurez l'acceptabilité du tourisme ?

Jérôme Arnaud : C'est tout à fait ça. La Grande-Motte compte 9000 habitants à l'année, et en période de pics touristiques il y a 90 000 personnes, le rapport est de 1 à 10.

Il faut donc aussi s'assurer que les habitants de la Grande-Motte vivent bien le tourisme. Il y a d'un côté, une ville permanente et il y a de l'autre, une station touristique. Et les deux peuvent se percuter. La Grande-Motte est dans un modèle où les deux sont l'un sur l'autre.

Nous avons invité le CESEL (Conseil économique, social et environnemental local) qui est l'émanation des habitants. Ils ont travaillé sur plusieurs questions : quelle est votre posture par rapport au tourisme ? Est-ce que le tourisme enrichit votre vie ? Est-ce que c'est une contrainte ? Avez-vous conscience de disposer d'infrastructures qui se trouvent habituellement dans des villes plus importantes ?

Ce qui ressort, c'est que les habitants trouvent que le tourisme enrichit leur vie. Le port, le palais des congrès, deux parcours de golf de 18 trous, une école de voile, des cours de tennis, deux gymnases... tout ceci est financé par le tourisme et ils en ont conscience !

"Nous voulons embarquer les professionnels du tourisme"

TourMaG - Comment a été perçue cette nouvelle façon d'aborder la saison par les professionnels du tourisme ?

Jérôme Arnaud : Les professionnels du tourisme sont restés un peu bouche-bée. Ils n'avaient jamais eu un bilan aussi global. Ce qui nous importait, ce n'était pas de les épater, mais de les embarquer.

Les retours que nous avons eus depuis sont très positifs. Quand nous avons évoqué les économies d'eau, ils savaient de quoi nous parlions. Ils voient bien leurs confrères tirer la langue dans les Pyrénées Orientales. Quand nous avons évoqué les stocks de sable, certains ne s'étaient jamais posé la question... Et puis ce qui est intéressant, c'est de montrer les efforts qui sont faits mais que pour réussir tout le monde doit faire sa part.

Ce bilan incarne une nouvelle façon d'appréhender le tourisme, une façon plus globale et forcément plus durable. Ce que nous venons de présenter fait le lien avec les paramètres du tourisme durable. Cela met du sens.

Sur la méthode, nous avons mis en place un tableau de bord avec des couleurs : vert, jaune, orange et rouge. Les indicateurs en orange et rouge sont ceux sur lesquels nous devons progresser.

TourMaG - Ce sont aussi des indicateurs sur lesquels vous pourriez vous appuyer pour communiquer ?

Jérôme Arnaud : Pour oser communiquer là-dessus ; il faut d'abord être sûrs que nous sommes sincères, et que nous sommes complets. Et si ça fonctionne et que tout le monde s'embarque dans le projet, cela nous permettra forcément au bout d'un moment de le valoriser.

Mais avant de le valoriser, il faut être sûrs que nous sommes bien sur la voie à suivre, car quand la communication prend le pas sur l'action, nous ne maîtrisons plus rien après.

[Le surtourisme, c'est la non-adaptation](#)



La Grande-Motte qui a été conçue dès le départ pour faire le yo-yo de 9 000 à 90 000, n'est jamais en situation de sur tourisme. Elle est en situation de haute fréquentation. Mais toutes les infrastructures de la ville ont été pensées pour ça. Le sur tourisme, c'est la non-adaptation - Depositphotos.com
Auteur Picturereflex

TourMaG - Quand une station balnéaire passe de 9000 à 90 000 habitants pour la saison estivale, parle-t-on de sur-tourisme ou de tourisme de masse ? C'est un débat qui revient souvent dans nos colonnes...

Jérôme Arnaud : Le sur tourisme c'est une espèce d'erreur intellectuelle. J'aime randonnée dans les petites gorges, les vallées de la région. Avec le covid, ces lieux sont passés de 300 randonneurs par jour à 3000... Les voitures sont garées partout, il n'y a pas de toilettes... Nous sommes dans une situation de sur tourisme, car ces sites ne sont pas adaptés à une telle fréquentation.

La Grande-Motte qui a été conçue dès le départ pour faire le yo-yo de 9 000 à 90 000, n'est jamais en situation de sur tourisme. Elle est en situation de haute fréquentation. Mais toutes les infrastructures de la ville ont été pensées pour ça. Le sur tourisme, c'est la non-adaptation, c'est qu'il y a trop de gens par rapport à ce que peut accepter le milieu.

D'un seul coup, ça manque de tout : ça manque de sécurité, ça manque de parkings, ça manque d'accueil...

Courchevel ou Les Arcs, ils ne sont jamais en situation de sur tourisme. Ces stations ont été conçues pour ça dès le départ. Cette espèce de confusion qu'il y a entre tourisme de masse et sur tourisme, est une escroquerie intellectuelle.

Comment peut-on imaginer que le Cap d'Agde ou la Plagne ou le Stade de France soient en situation de sur tourisme ? C'est stupide.

Le tourisme a du mal à se réformer

AUTRES ARTICLES

- La Grande-Motte s'équipe en 'bluespoot'
- La Grande Motte adopte la "Classe Attitude"

TourMaG - Le changement d'indicateurs pour mesurer le tourisme est un sujet que l'on entend de plus en plus, mais dans les faits, nous voyons bien que le secteur retombe très vite dans des données quantitatives...

Jérôme Arnaud : C'est un univers qui a énormément de mal à se réformer. Je pense que c'est dû à deux aspects. Le premier, ça vient de l'offre.

C'est une offre qui n'aime pas se remettre en cause complètement. Et puis, le second c'est que le secteur ne sait pas comment rentrer dans la méthode. Le tourisme n'a pas l'habitude de parler de gisement de sable, de l'état des milieux naturels, de l'eau, de l'air, etc.

Il faut une façon de l'appréhender. Quels sont les indicateurs ? Qui va me donner l'information ?

Enfin, dernier point : la demande. Les visiteurs, à leur manière n'aident pas non plus. En période de Covid, tout le monde applaudit les soignants, veut des vacances plus oxygénées, plus d'espace. Et quand il n'y a plus le Covid, on oublie tout et on reprend tous des mauvais réflexes.

Le monde du tourisme doit se remettre en question, comme les vacanciers eux-mêmes qui ont vite oublié un certain nombre de bons principes.

La Grande-Motte : bientôt une piste cyclable vers Carnon - Le 14 Novembre 2024

Circuler à vélo entre La Grande-Motte et Carnon en longeant le canal du Rhône-à-Sète est pour l'heure interdit. Mais jeudi 7, l'Agglo du Pays de l'Or vote le principe d'une convention avec les Voies navigables de France, pour que les cyclistes puissent utiliser ce chemin de halage de sept kilomètres. "Il sera très légèrement aménagé, le site ne sera pas dénaturé", détaille Laurence Gély, élue de Mauguio.

XII / Décembre :

La Grande Motte : [Les Grands Sites d'Occitanie] La Grande Motte, une station balnéaire avant-gardiste – Le 1^{er} Décembre 2024 :

Bryan Faham | 1 décembre 2024 - 09 :11

Porte d'entrée sur notre patrimoine culturel et naturel, 41 lieux sont labellisés "Grands Sites Occitanie". Ils mettent en lumière la splendeur de la région et permettent à chaque visiteur de découvrir des sites remarquables et exceptionnels. Le Journal Toulousain vous emmène cette semaine à la Grande Motte, dans l'Hérault.



La Grande Motte est réputée pour son architecture, avec des immeubles en forme de pyramide. © Mike Workman / Shutterstock.com

La Grande Motte, située dans l'Hérault, est une station balnéaire avant-gardiste qui se distingue par son architecture unique en Europe. Labellisée "Patrimoine du XX^{ème} siècle" dans son intégralité, elle est l'œuvre de l'architecte visionnaire **Jean Ballardur**, missionné dans les années 60 pour transformer un site marécageux en une ville futuriste. Inspirée des temples précolombiens et du monde marin, La Grande Motte séduit par ses résidences pyramidales emblématiques.

Pour découvrir **cette ville singulière**, les touristes peuvent emprunter les **25 kilomètres de voies cyclables**, connectées à l'itinéraire de la Méditerranée à Vélo (EuroVelo 8). Les visites guidées de **l'office de tourisme** permettent de décrypter les symboles cachés de cette ville utopique, comme le reflet inversé du Pic Saint-Loup dans l'architecture de la grande pyramide. Les visiteurs apprendront aussi à distinguer le quartier Couchant, aux formes

courbes et féminines, et le quartier Levant, aux pyramides tronquées et bâtiments rectilignes.

La Grande Motte, une ville vivante durant toute l'année

La ville dispose de **sept kilomètres de plages de sable fin**, idéales pour les activités nautiques telles que la planche à voile, le stand-up paddle, le kitesurf et la plongée. Mais la Grande Motte, qui compte plus de 8 000 résidents permanents, est une destination vivante durant toute l'année.

Le golf conçu par Robert Trent Jones et l'institut de thalassothérapie sont des incontournables de la station. **La nature environnante est riche en biodiversité**, avec des sites comme les étangs du Ponant et de l'Or offrant des habitats à de nombreuses espèces d'oiseaux et à la tortue Caouanne.

Les espaces verts représentent 70% de la superficie du territoire.

La Grande Motte : Comment se débarrasser des sapins de Noël après les fêtes ? - Le 24 Décembre 2024 :

Les fêtes de fin d'année approchent. Quand elles seront passées, le Pays de l'Or propose aux habitants du territoire de se débarrasser facilement du sapin de Noël tout en faisant un geste éco citoyen. Pour la sixième année consécutive, il est possible de participer à l'opération "Donnons une seconde vie à nos sapins", du lundi 30 décembre au lundi 27 janvier inclus. Ce service gratuit permet de valoriser la matière végétale, de réduire les dépôts sauvages et d'offrir un service de proximité pour la récolte de sapins, en évitant de se déplacer jusqu'au centre de valorisation le plus proche, Quatre points de collecte de sapins assurent un maillage efficace de la commune. Ces points sont situés aux parkings de l'avenue Plein Soleil, de l'avenue Robert- Fages, du centre commercial des Goélands et enfin l'allée des Parcs. Éviter la neige artificielle Les sapins, une fois broyés, pourront amender les parcelles agricoles du territoire, servir de structurant dans les aires de compostage partagé du territoire, ou être mis à la disposition des habitants gratuitement dans tous les centres de valorisation. Si le sapin est naturel, sans neige artificielle, sans décorations ni sac, il peut connaître une seconde vie. Si le sapin est naturel mais contient des décorations inamovibles comme de la neige artificielle, il n'est plus compostable et ne pourra pas être valorisé comme les autres sapins. Il sera à déposer directement à la déchèterie afin d'être envoyé à l'incinération. En échange, un sac de broyat de matière sèche de déchets verts leur sera offert pour pailler les plantations, garder l'humidité du sol ou alimenter un composteur. Si la date de l'opération de collecte de sapins est dépassée, il est toujours possible de le déposer en centre de valorisation.



Un point de collecte sur l'allée des parcs.

